

HAAS, Wolfdieter, *Welt im Wandel. Das Hochmittelalter*

Charles Mériaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1095>

DOI : 10.4000/ifha.1095

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « HAAS, Wolfdieter, *Welt im Wandel. Das Hochmittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne],

Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1095> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1095>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HAAS, Wolfdieter, *Welt im Wandel. Das Hochmittelalter*

Charles Mériaux

- ¹ W.H. entend ici montrer que les dernières décennies du XIIe s. et les premières du XIIIe s., de la chute de Jerusalem (1187) jusqu'à la sixième croisade (1228), révèlent un monde, la Chrétienté latine, en profonde transformation (Wandel). La question est même posée de savoir s'il ne s'agit pas d'un véritable tournant (Wende) dans l'histoire de l'Europe médiévale (p. 18-19). Le lecteur doit donc être averti que le sous-titre ne reflète pas véritablement le contenu de l'ouvrage, même si l'auteur ne s'interdit pas de longues incursions dans l'ensemble du XIIe s. Le livre est divisé en huit sections. Une première partie revient rapidement sur les conditions démographiques et l'essor économique (I). Il est ensuite logiquement question des interrogations que cette prospérité a suscitées au sein de la société : la pauvreté devient une valeur spirituelle qui inspire – dans une attitude extrêmement variable à l'égard de l'institution ecclésiastique – le retour à la *vita evangelica* (II). Suit une présentation classique des vigoureuses réponses apportées à ces aspirations par les ordres mendiants, Franciscains et Dominicains (III). Vient alors une copieuse présentation thématique des croisades et de l'organisation des principautés latines d'Orient ; cette partie ne néglige ni les ordres militaires œuvrant aussi en Europe orientale, ni la situation de la péninsule ibérique (IV). Deux parties abordent ensuite simultanément les sociétés et leurs systèmes politiques : à l'autorité désormais plus affirmée qui caractérise la royauté française et, dans une moindre mesure – songeons à la Magna Carta de 1215 –, la monarchie anglaise (V), l'auteur oppose, l'« affirmation » des princes d'Empire à l'égard du souverain et la « régionalisation » du Reich. L'ouvrage s'achève sur deux chapitres consacrés aux techniques et aux savoirs (VII et VIII), ainsi qu'à leurs retombées économiques (les foires), religieuses (les cathédrales) et monumentales (l'essor urbain). On signalera l'usage très inhabituel des renvois à la bibliographie dans le développement : l'auteur a inscrit en italique dans le texte les mots clefs auxquels correspondent parfois un petit développement bibliographique en annexe. L'ouvrage est pourvu de cinq cartes, d'une bibliographie alphabétique, d'un glossaire, d'un index des noms propres et d'un index thématique. Il s'agit au total d'une présentation plus

classique que celle annoncée dans le titre. Le terme de mutation (Wandel) est souvent invoqué de manière un peu artificielle et l'on peut se demander si les transformations les plus significatives de la société médiévale n'apparaissent pas dès le tournant des XIe-XIIe s. sur lequel les *Mélanges offerts à Werner Goez* ont récemment insisté (Klaus HERBERS (dir.), *Europa an der Wende vom 11. zum 12. Jahrhundert. Beiträge zu Ehren von Werner Goez*, Stuttgart : Steiner, 2001). Mais le livre de W.H. se recommande par la précision de l'information (et des renvois à la littérature spécialisée), la clarté du propos et les perspectives très larges, dépassant, pour prendre ce seul exemple, la simple histoire des royaumes, de l'Empire ou encore des principautés que l'on peut lire habituellement dans les ouvrages de synthèse.

2 Charles MÉRIAUX